

Nicole CAGE
D'îles je suis
suiivi de
Où irait mon cri ?



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-222-0
EAN: 9782355542220

ISSN *collection LettresTerres*: 2102-2364

Dépôt Légal: janvier 2012

Copyrights:

Image: © 2012 Anne Florentiny
© 2012 Le chasseur abstrait éditeur

Nicole CAGE

D'îles je suis
suivi de
Où irait mon cri ?

Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

Avec ce nouveau recueil de poèmes, Nicole Cage nous présente *D'Iles je suis suivi de Où irait mon cri*. Mais c'est un leurre que l'écrivaine nous donne à lire et à entendre.

La structure de son ouvrage est une quête identitaire de sa diversité et un voyage mythique vers le corps physique du Père spirituel Aimé Césaire, qui a donné pour partie naissance à sa parole poétique.

En effet dans un premier temps, la poétesse nous interpelle et nous secoue au cas où nous douterions de son identité-carrefour géographique triangulaire, de son mélange arc-en-ciel. Le déracinement initial a donné naissance à son île, à ses îles à l'impossible sérénité, à l'illusoire quiétude, où le volcan ne dort que d'un œil *tsunamique*.

Et sur cette terre sienne, Nicole Cage initie une révolution culturelle, exige un droit d'héritage, un droit de propriété, un droit d'inventaire à la fois critique et amoureux.

Dans ce recueil dont la plupart des poèmes ont été écrits dans les jours qui ont suivi la mort d'Aimé Césaire, elle jette un regard sans concession sur les siens mais aussi sur le rapport ambigu à la France inscrit dans la loi de départementalisation de 1946.

Mais Nicole Cage, sans honte aucune, revendique tout, se revendique de tout : terre, volcans, végétation, toutes les eaux, celles des rivières, des marécages, de l'océan, de l'amour, de l'enfantement, de la douleur, du rire et des larmes. Sa revendication est également sensuelle et éclate au détour de métaphores à la beauté insolite.

Le rythme qui nourrit ses poèmes est profondément nourri du halètement et de l'amplitude de la révolte et la répétition des mots et des images nous fait entendre une musique et un chant puisant leur racines dans le tambour des îles.

Dans le second chant le souffle d'Aimé Césaire est convoqué au rendez-vous du donner et du recevoir. Et la poétesse ouvre son chant avec le poème *Lettre ouverte à Birago Diop* et le termine par une autre lettre, *Lettre posthume d'un père à ses enfants*.

Dans l'espace ainsi créé, Nicole Cage invoque le poème *Souffles* de Birago Diop au lendemain de la mort de Césaire, faisant référence à des citations-allusions de ce dernier pour nier la disparition et établir sa postérité.

A cette invocation, la poétesse répond :

*Où irait mon cri
Si ce n'est s'enrouler
Dans l'écho de ton cri
Où iraient mes mots
Si ce n'est dans le livre
Dans le livre ouvert de ton chant*

Dans *Absolu* elle dit au Père :

*En nous tu survivras
Ta parole chantera
Promesse des dieux d'Afrique
Les morts ne sont pas morts*

La même négation de la mort est longuement célébrée dans Basse-Pointe où la poétesse se rend religieusement, sur le banc où Césaire aimait à s'asseoir face à l'océan. Et quand le Père répond, c'est pour exhorter la poétesse et le peuple antillais tout

entier à *Tuer le Père omniprésent/ De grâce n'hésitez pas/ C'est le Rebelle ici qui parle.*

Le 26 juin 2013 prochain, le centenaire de la naissance de Papa Césaire sera célébré avec éclat dans le monde entier. Le recueil de Nicole Cage est un jalon précurseur de ce moment historique.

Nouréini Tidjani-Serpos*

Paris, novembre 2011.

**Nouréini Tidjani-Serpos est l'une des voix flamboyantes des lettres béninoises et plus généralement africaines. Il a été, jusqu'à il y a peu, Directeur Général adjoint de l'UNESCO, en charge du Département Priorité Afrique. Il vit aujourd'hui une retraite très active au service de l'Afrique et partage son temps entre le Bénin et la France.*



© 2012 Anne Florentiny

I

D'îles je suis

Carrefour

Voici, en ce lieu de nulle part à jamais
Au carrefour de ma vie là où nulle route ne s'interrompt
Voici, je te présente l'ancêtre
Négrier aux yeux bleus acier : la haine
Le fouet tremble encore dans ses mains crispées
Vois, il piétine tous mes rêves de liberté il laboure mes en-
traîlles de sa graine de violence
Vois il déchire mon enfance, mon Afrique à jamais per-
due
Vois la haine lui mange le cœur il se croit tout puissant
Le voici dressé dans la nuit de mon refus
Il a violé mon ciel
Et la pluie écarlate éclabousse la terre
Rouge est son sang rouge aussi l'enfer de la folie

Et voici l'aïeule tremblante de froid de haine incrédule
Noire comme la plus longue nuit
L'esclave en moi convoquant les tambours mais sourde à
leur appel
Mais aveugle
Ne sachant que dire : « Oui... oui maître... » tandis que
dans son cœur :
« Puisse ma haine te transpercer le cœur ! »
Et la haine est un fruit trop mûr qui suinte du sang
Vois elle tremble de peur ver de terre s'écrasant aux pieds
du maître
Voici c'est ma mère c'est ma sœur mon enfant maudite

Voici mes deux enfants maudits – source de ma descendance
mais poids trop lourd pour mes humaines épaules
Assez courber l'échine
Assez bomber le torse à croire que le ciel tout entier dans
mes yeux
Voici mes deux mondes déchirés croisée des chemins

J'appelle la pluie du ciel eaux vives salvatrices sur leurs têtes
ployées
Voici mes deux enfants de l'ombre en quête d'un peu
d'amour
Il n'y a que l'amour pour laver tant de haine
Feu, strangulation, fouets en érection et coutelas dressés
cannes incendiées et folie des hommes
Après le feu ma terre à reconstruire, mon histoire étranglée

Voici les deux faces de ma folie
Ô Dieu, prends-les mêmement dans tes mains thaumaturges
Extrais l'acier dans le bleu de mes yeux et la pierre de sang
qui obstrue mon cœur
Érige le ver de terre dans le feu du soleil guéris mes reins
de l'offensante caresse
Aide-moi à regarder sans trembler l'azur du ciel et la mer
turquoise
Prends dans tes mains mon Afrique nouvelle
Et fais de moi, jusqu'à la fin des Temps
Une vibration d'amour !

(Août 1999)

D'ici, je suis

Je suis d'ici
De ce lieu-là, *isidan*
Je suis de là
C'est-à-dire de nulle part
Nulle part de sérénité
Nulle part de quiétude
Pièce horizon d'espérance
Nulle part de paisible bonheur
À l'ombre du Fromager de la sagesse

Je suis d'ici
De roche éruptive
De volcan en sourdine
De sable noir paillettes d'argent
De sable doré éclats de nacre
De cette *terre-là-ça*
Isidan pyès koté
Ki koté
Je suis d'ici
De larmes rompues
De ciels écarlates
De rêves inaboutis
D'Histoire inachevée
D'ici-là
De cette terre
Que je ne sais pas ne pas aimer
De cette terre
Qui m'écorche me brûle m'ensevelit
D'ici-là
De ce peuple oublieux de lui-même
De ce peuple qui ne pardonne pas au soleil
De *dé-sauver* la peau miraculeusement échappée
Pauvre soleil
Qui ne sait faire autrement que nous si violemment aimer

Que nous si ardemment brûler
Que nous si tendrement bailler l'ocre de la terre, la teinte
amère du café

D'ici-là
De rivières détournées
De séismes promis
De cyclones enragés
De promesses d'aubes sans cesse reculées
De mer complice de l'odieux forfait
D'Église souteneuse
De Dieu totalitaire
D'ici-là
De terres possédées
De canne mortifère
De banane-illusion
D'appellation d'origine trop contrôlée

D'ici-là
De tambours désavoués
De mornes violents
De béton souverain
D'épouses assassinées
D'amnésique jeunesse
Seul *zouker*
Seul *footballer*
Seuls boire-manger envoyer-monter

D'ici-là aussi
D'île en archipel
De fraternité forgée
Haïti chérie !
Karukera ô sœur si-à-moi !
¡ Amo esta isla, soy del Caribe !
¡ Cuba sí, que sí !
D'incrédule et solidaire élan
Défiant cyclone

Avion assassin
Sublimant le départ du Grand des Grands
D'ici-là aussi
De tendresse bourrue
De coups de main
De danse jubilatoire
De mémoire reconquise
D'ici-là
Où le soleil répand son miel
Au beau mitan des cœurs
Où les vents alizés gonflent les voiles d'espérance
D'ici-là
De lunes d'ambre
D'ombre fraîche
D'arborescentes fougères
De mer guérisseuse
De mangrove salvatrice
D'ici-là
D'où je viens
D'où tu viens
Où notre amour puise source et force
Où le Poète s'est ancré, lui, laminaire obstiné
Jusqu'à l'ultime souffle !

(Avion Fort-de-France/Paris, le 20 mai 2008)

Je suis d'îles

Je suis d'îles
D'îles volcans
D'îles tempêtes
D'îles séismes
D'îles lilliputiennes
D'îles grandiloquentes

Je suis d'elles
Ces îles heurtées
Déchiquetées par la langue vorace de l'Atlantique
D'elles
Ces îles fragmentées
Cristallisées en leur arrogant isolement
Ces îles amères, saveur douceâtre de canne à sucre
Ces îles
Les unes glorieuses et fières devant qui je m'incline
À la proue de l'Histoire
Tenant ferme le gouvernail de leur destin
Les autres inclinées
Frileuses
Noyées dans la grande main dispensatrice de civilisation
Si fières d'être à ce point dignes de si généreuse mère

Je suis d'îles d'elles de nous
Nous adeptes zélés du Temple de la Divine Consommation
Champions de France toute catégorie
De buveurs de champagne
D'acheteurs de voitures

Nous saisis trop rarement encore
De l'éclair de la conscience
Alors ardents inspirés solidaires
Communiant à l'appel du tambour du ralliement

Oh puisse l'éclair faire flamme
Puisse la flamme faire feu
Puisse le feu embraser
Et ne jamais s'éteindre !
Alors je serai davantage fière
D'être d'îles orgueilleuses et joyeuses
D'être d'elles ces îles désormais fécondes et maternelles
De nous ce peuple enfin peuple

— Est-ce toi, l'Aimé
Qui nous rêva debout
Debout dans le vent
Et toi
Au mitan de nous
Soulevé par la folie rédemptrice
D'un peuple enfin lui
Enfin soi enfin Nous
D'un peuple enfin digne
Du plus beau de tes rêves ?

(Paris, le 22 mai 2008)

[...]

Table des matières

Préface de <i>Nouréini Tidjani-Serpos</i>	5
---	---

I – D'îles je suis

Carrefour	13
D'ici je suis	15
Je suis d'îles	18
Je suis d'eaux	20
De terre-mer-mangrove	21
Ainsi qu'une île	23
Dans mon île ne poussent pas les saules	24
Bambous	26
Quand parlent les volcans	27
Son tanbou-la	29
Je serai d'ici	30

II – Où irait mon cri ? Paroles pour l'Aimé

Lettre ouverte à Birago Diop	35
Rap imparfait	38
Absolu	42
Enfant prodigue	44
Où irait mon cri ?	46
Expiation	48
Basse-Pointe	49
Îles ne pleurez pas	52
Lettre posthume d'un père à ses enfants	54

du même auteur :

Pour la jeunesse :

- **Arc-en-ciel, l'espoir - Arco iris la esperanza** - *Poésie (traduit en espagnol par Nancy Morejón). Prix Casa de las Américas 1996 – Casa de las Américas et Cocultura de Colombie, Cuba - 1996*
- **Confidentiel** - *Roman - Dapper éditions, Paris - 2000*
- **Une robe couleur soleil** - *Conte. Editions Lafontaine, Case-Pilote, Martinique - 2007*

Poésie :

- **Cucurbeu Speranta** (*traduction de Arc-en-ciel, l'espoir*) – *Académie internationale Orient-Occident de Roumanie - édition bilingue (français, roumain) - 2002*
- **Dèyè pawol sé lanmou - Par-delà les mots, l'amour** - *Poésie. Edition bilingue (français, créole), préfacé par Frankétienne – K Editions, Fort-de-France - 2007*
- **Palabras de paz por tiempos de guerra** – *Editions El perro y la rana/Ministerio de la Cultura y del poder popular de Venezuela, Caracas - 2007*
- **Antología - Anthologie** - *Edition bilingue (français, espagnol) – Monte Ávila, Caracas - 2010*

Romans :

- **C'est vole que je vole** – *Société des écrivains - 1998*
- **L'Espagnole** – *Editions Monde noir, groupe Hatier International - 2002*
- **Aime comme musique ou comme mourir d'aimer** – *Le Manuscrit - finaliste du Prix Gros Sel de Belgique en 2005 - réédité par les éditions Scripta - 2002/2006*
- **C'est vole que je vole (réédition)** – *Les Oiseaux de papier, Bretagne - Prix Gros Sel 2006, Belgique - 2006*
- **Vole avec elle** – *Editions Acoria, Paris - 2009*

Récits :

— **Et tu dis que tu m'aimes** – *Les oiseaux de papier* – 2007

Nouvelles :

— **Amours marines ou erótico mar** – *Editions Riveneuve Continent* – 2006

— **Entre îles** – *Edition trilingue (français, espagnol, portugais)* – *Gobierno de Canarias et Gobierno de España dans le cadre du projet Horizontes Insulares* – 2010

— **Medley** – *Recueil collectif, Drive, l'errance ensorcelée* – *HC Editions* – 2010

Autres :

2008 : *Participation à l'ouvrage collectif, La peinture en Martinique* – *HC Editions* – *Grand Prix du Livre insulaire 2008* – *Texte à propos de l'œuvre Identité des identités du plasticien Habdaphäi.*

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer : janvier 2012

ISBN : 978-2-35554-222-0

EAN : 9782355542220

ISSN *collection LettresTerres*: 2102-2364

Dépôt Légal : janvier 2012

Avec ce nouveau recueil de poèmes, Nicole Cage nous présente *D'Iles je suis suivi de Où irait mon cri*. Mais c'est un leurre que l'écrivaine nous donne à lire et à entendre.

La structure de son ouvrage est une quête identitaire de sa diversité et un voyage mythique vers le corps physique du Père spirituel Aimé Césaire, qui a donné pour partie naissance à sa parole poétique.

En effet dans un premier temps, la poétesse nous interpelle et nous secoue au cas où nous douterions de son identité-carrefour géographique triangulaire, de son mélange arc-en-ciel. Le déracinement initial a donné naissance à son île, à ses îles à l'impossible sérénité, à l'illusoire quiétude, où le volcan ne dort que d'un œil *tsunamique*.

Et sur cette terre sienne, Nicole Cage initie une révolution culturelle, exige un droit d'héritage, un droit de propriété, un droit d'inventaire à la fois critique et amoureux.

Nouréini Tidjani-Serpos

Prix: 14 €

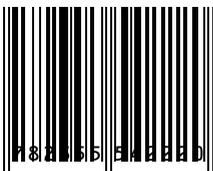


Image de couverture: © Anne Florentiny

www.lechasseurabstrait.com